

Les investissements en berne

Les entrepreneurs luxembourgeois restent plutôt pessimistes pour l'année à venir en ce qui concerne l'emploi et l'investissement mais la confiance se redresse, selon l'enquête Eurochambres 2010. La confiance dans l'économie revient lentement, sans atteindre des sommets, car la reprise restera molle et une mauvaise surprise n'est pas exclue.

■ Ce n'est pas seulement l'emploi qui ressent la crise avec un certain décalage mais aussi les investissements des entreprises. Les entreprises luxembourgeoises sont moins confiantes en ce qui concerne ces deux domaines pour l'avenir, selon l'enquête présentée hier par Carlo Thelen, chef du département économique de la Chambre de commerce.

L'attente en ce qui concerne le chiffre d'affaires et la confiance générale sont de leur côté de nouveau sur la pente ascendante, souligne Carlo Thelen. Pour les douze prochains mois, les entrepreneurs restent toutefois prudents et ils n'excluent pas un retournement de la tendance actuelle.

Pour 2009, seuls 5,6 % des entreprises se sont dites satisfaites du climat des affaires contre 62,7 % qui ont déclaré être insatisfaites, un résultat jamais vu. L'enquête a été effectuée en octobre et, 754 entreprises sur 1.022 ont répondu. Les entreprises sont issues du secteur industriel et manufacturier ainsi que du secteur



Carlo Thelen a présenté les résultats luxembourgeois de l'enquête Eurochambres, qui est effectuée dans la majorité des pays européens (Photo: Guy Jallay)

du service. L'enquête en est déjà à la 17^e édition et la majorité des pays européens participent au sondage.

Le Luxembourg se place deuxième des pays les moins op-

timistes devant les Pays-Bas. Cette tendance n'est pas anormale dans un marché aussi volatile et dépendant des exportations que le Luxembourg mais les entreprises exportatrices sont de

nouveau plus confiantes, souligne Carlo Thelen. Aussi dans le domaine des services, les patrons sont plus optimistes.

Forte baisse d'activité dans la construction

L'industrie reste toutefois morose et la construction surtout prévoit une nette baisse dans l'emploi. Avec le retour de la croissance, les sociétés de transport estiment de leur côté qu'elles vont de nouveau engager.

La reprise sera toutefois timide, aussi bien au Luxembourg que dans la zone euro, et une bonne partie de l'amélioration est mécanique: à cause de la forte baisse, les résultats futurs seront relativement plus élevés, sans atteindre les niveaux perdus en 2008.

Au niveau du chiffre d'affaires, les entreprises luxembourgeoises ont connu une forte chute en 2009 et l'année prochaine devrait être un peu meilleure.

En ce qui concerne l'avenir, le Luxembourg ne devrait enregistrer pendant les prochaines années qu'une hausse du PIB d'environ 2 % et une augmentation très légère de l'emploi: trop peu pour continuer à financer le train de vie luxembourgeois.

Pour faire face à l'évolution des marchés, Carlo Thelen estime qu'il faudra revoir certains points du modèle luxembourgeois en réduisant notamment les dépenses publiques. Il faudrait aussi assurer la viabilité à long terme du système de sécurité sociale et améliorer les systèmes d'éducation afin de créer plus d'emplois à haute valeur ajoutés.

■ Ronny Wolff